

# L'HOMME QUI RIT



CIE CHAOS VAINCU



# L'HOMME QUI RIT

D'APRÈS LE ROMAN DE VICTOR HUGO

---

Adaptation et jeu Christine Guênon  
Assistée de Laure Guillem  
Création lumières Dominique Fortin  
Régie lumières Patrick Marchant et Jord Le Dortz

---

Durée du spectacle : 1 heure

---

*Je remercie Ludovic Longelin sans qui rien ne se serait passé...  
Je remercie François Rancillac pour sa confiance et son théâtre...  
Je remercie Laure Guillem pour sa présence...*

# L'HOMME QUI RIT



---

« JE PARLERAI POUR  
TOUS LES TACITURNES  
DÉSESPÉRÉS. JE  
TRADUIRAI LES  
BÉGALEMENTS, LES  
GRONDEMENTS,  
LES HURLEMENTS,  
LES MURMURES,  
LES PLAINTES MAL  
PRONONCÉES ET  
TOUS CES CRIS DE  
BÊTES QU'À FORCE  
D'IGNORANCE ET  
DE SOUFFRANCE ON  
FAIT POUSSER AUX  
HOMMES. »

---

Sept années à travers le monde : en Russie en 2014 pour représenter la France lors du festival à Yasnaya Polyana dans le domaine de Léon Tolstoï ; en Algérie de cette même année les instituts français ont organisé une tournée, Annaba, Tlemcen, Alger, Oran, Constantine, puis se fût Avignon en 2016, complet en trois jours, Kinshassa, Pointe-Noire, Brazzaville, Moscou, Nouméa... et la France bien sûr !

---

Je dis l'histoire d'un enfant qu'on a défiguré à des fins politiques. On lui a fendu la bouche jusqu'aux oreilles et arraché le nez : il deviendra l'homme qui rit, l'acteur le plus populaire de Londres du dix-septième siècle avant de retrouver sa véritable identité et d'avoir l'occasion unique de siéger à la chambre des Lords et d'y délivrer un message : le genre humain existe.

Et ce message doit être encore entendu. Et il est urgent d'avertir les puissants du danger qui les menace s'ils n'écouent pas les pauvres. Le vrai maître de la maison va frapper à la porte, car tandis que nos puissants conversent joyeusement avec nos intellectuels (alors même qu'ils devraient démasquer tous leurs mensonges), un Parti populaire européen propose de retarder l'expulsion des femmes enceintes migrantes, si ces dernières consentent à abandonner leur bébé. Il s'agit de tirer toute satisfaction de la tolérance dont ils font preuve !

Oh monde, monde ! hurlait Shakespeare.

Victor Hugo nous le donne à entendre dans une langue qui nous dépasse et nous éblouit par sa poésie, sa fulgurance, sa précision, son engagement. À voir absolument !

« JE REPRÉSENTE L'HUMANITÉ TELLE QUE SES MAÎTRES L'ONT FAITE. L'HOMME EST UN MUTILÉ. CE QU'ON M'À FAIT, ON L'À FAIT AU GENRE HUMAIN. ON LUI A DÉFORMÉ LE DROIT, LA JUSTICE, LA VÉRITÉ, LA RAISON, L'INTELLIGENCE COMME À MOI LES YEUX, LES NARINES ET LES OREILLES. COMME À MOI, ON LUI A MIS AU COEUR UN CLOAQUE DE COLÈRE ET DE DOULEUR, ET SUR LA FACE UN MASQUE DE CONTENTEMENT. »

---



« CELA SE PASSAIT  
IL Y A TROIS CENTS  
ANS, DU TEMPS  
QUE LES HOMMES  
ÉTAIENT UN PEU  
PLUS DES LOUPS  
QU'ILS NE LE SONT  
AUJOURD'HUI, PAS  
BEAUCOUP PLUS. »

---

Un roman que j'ai lu il y a vingt ans et que je n'ai jamais oublié. Un roman politique, philosophique, historique. De la poésie pure au service de l'intelligence. Au départ, je voulais faire un spectacle drôle et puis je n'ai pas réussi, quoique... Je voulais faire rire avec les appétits humains les plus sombres. Je pensais à Chaplin, j'avais des images de films en tête, je pensais aussi à Gabin, au cinéma expressionniste allemand. J'imitais pour comprendre. Cela m'a nourrie. Et en abandonnant peu à peu l'imitation j'ai trouvé mon propre chemin. Mon rire. *L'Homme qui rit*, un titre aussi puissant, énigmatique et émouvant que celui du film *Larmes de clown* ! d'un autre Victor, Sjöström celui-là, un des pères du cinéma suédois des années 20, considéré par Chaplin comme le meilleur réalisateur du monde. Dans ce film muet, dont l'histoire présente quelque similitude avec celle d'Hugo, on peut lire ce carton « Qu'y a-t-il dans la nature humaine pour que les hommes rient si facilement lorsque quelqu'un se fait gifler, que se soit spirituel, mental ou physique ? » Bergson nous dit aussi que « le comique exige, pour produire tout son effet, quelque chose comme une anesthésie momentanée du

coeur ». Le clown pleure, l'homme rit. Qui est l'homme qui rit ? Est-ce Gwynplaine, à qui on a marqué sur la peau le rire comme on marque le bagnard, l'étranger, le juif, le pauvre ? Est-il celui qui rit ou celui qui fait rire ? Rit-il de ce qu'on lui a fait ou est-il le seul à ne pas rire ? Bien sûr, il ne rit pas, car les hommes qui rient sont ceux qui le regardent : la force, le pouvoir, la tradition, l'impunité. Mais aussi l'humanité tout entière, à qui la cruauté du rire appartient. Face à cette foule de rieurs, l'homme blessé n'a qu'une ressource : l'amour. Ici, pour Gwynplaine, c'est Déa, et elle est aveugle. Et Ursus de dire à son enfant : « Tu es heureux de deux bonheurs ; le premier c'est que la foule voit ton museau, le second, c'est que Déa ne le voit pas. »



## MERCI VICTOR...

C'est un vieil homme, notre Totor, quand il écrit l'Homme qui rit... Certain bien moins talentueux, au XIXe siècle, et quelque peu oublié aujourd'hui, a osé dire qu'il coûte de le lire et qu'il pourrait déshonorer intellectuellement la vieillesse d'un homme qui n'a pas su se taire à temps... En revanche, pour Dumas, c'est un souffle surhumain, pour Claudel, le chef-d'oeuvre de Victor Hugo, et j'aime Claudel d'aimer cette oeuvre... C'est mon livre, et je dépose un geste sur scène car je suis saltimbanque. Je ne suis qu'une voix, qui encourage à la lecture... les chanceux qui ne l'ont pas lu, les heureux qui veulent y retourner.

« CHRISTINE EST UNE  
GRANDE COMÉDIENNE,  
ET SON HOMME QUI  
RIT EST DU GRAND  
THÉÂTRE. À SUIVRE, À  
ACCOMPAGNER  
ABSOLUMENT ! »  
FRANÇOIS RANCILLAC



## LA PRESSE EN PARLE

« Poignant et d'une saisissante vérité. C'est fulgurant, c'est fort, bravo Christine Guênon ! »

**Evelyne Trân, le Monde**

« Une véritable prouesse, une adaptation magistrale. »

**Aline Pailler, France Culture**

« Dès le premier instant, Christine Guênon arc-boutée à la langue d'Hugo nous stupéfie. »

**Anna Graham, Un fauteuil pour l'orchestre**

DOSSIER DE PRESSE  
DISPONIBLE SUR DEMANDE

## CHRISTINE GUÊNON

Christine Guênon s'est formée auprès de Michel Cerda (Espace Acteurs), de Catherine Dasté et Françoise Gerbault (Théâtre des Quartiers d'Ivry), puis au cours de nombreux stages professionnels dirigés par Joël Pommerat, Jean-Michel Rabeux, Elisabeth Chailloux, Omar Porras, Oscar Gomez Mata, Marc Paquien, François Rancillac, Jean-Pierre Dougnac, Natalia Svereva, Irina Pomptovna. Elle a joué sous la direction de Michel Cerda, Daniel Soulier, Jean-Christian Grinevald, Thierry Atlan, Manuel Rebjock, Jacques Falguière, Sophie Renault. Plus récemment dans les spectacles d'Antoine Caubet (*Lear 4/87* d'après W. Shakespeare, *La mort de Danton* de G. Büchner), de Guy Delamotte (*L'Affiche* de Philippe Ducros), de François Rancillac (*Le Pays lointain* et *Retour à la Citadelle* de Jean-Luc Lagarce, *La folle de Chaillot* de Jean Giraudoux, *Détours* d'après Sophie Calle), Rachid Akbal (*Rivages* de R. Akbal).

Elle a adapté et joué plus d'une centaine de fois depuis 2008 *L'homme qui rit* d'après Victor Hugo (Théâtre de l'Aquarium, Festival d'Avignon, Théâtre de l'Île à Nouméa, tournée en Algérie, Russie, Congo-Brazzaville et RDC...).

Assistante régulière de François Rancillac pour ses stages professionnels, elle anime également de nombreux ateliers de formation amateur auprès de l'Association Postures (initiation à l'écriture contemporaine), au Théâtre de l'Aquarium, à la MPAA...



# CONTACT



DIFFUSION - TAPIOCA PRODUCTION

ALEXANDRE SLYPER - +33 6 73 42 37 78

JULIETTE RAMBAUD - +33 6 83 73 62 81

DIFFUSION@TAPIOCAETMOI.COM